

**Inauguration du Mémorial Lancastria à la Pointe Saint-Gildas
17 juin 1940 – 18 juin 2016 (Michel Gautier)**



Mémorial Lancastria à la Pointe Saint-Gildas

17 juin 1940 - 18 juin 2016

Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

Naufrage du LANCASTRIA au large de la Pointe-Saint-Gildas, le 17 juin 1940



Le Naufrage du Lancastria

Depuis le 10 mai 1940, l'armée allemande déferle sur la France. Le réembarquement d'une partie du corps expéditionnaire britannique s'est achevé le 4 juin 1940 à Dunkerque (opération *Dynamo*) et le 13 juin au Havre (opération *Cycle*). Cette évacuation va se poursuivre entre le 16 et le 25 juin, lors de l'opération *Aerial* à partir des ports de Cherbourg, Saint-Malo, Brest, Saint-Nazaire, La Pallice, Bordeaux, Bayonne et Saint-Jean-de-Luz.

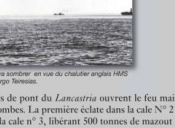
Paris vient de tomber. Constatant l'inanité d'un « réduit breton » indéfendable, Churchill a en effet ordonné au général Brooke de rapatrier au plus vite les restes du corps expéditionnaire. Cette opération *Aerial* va permettre à près de 200 000 soldats alliés de rejoindre l'Angleterre (britanniques mais aussi polonais, français, tchèques, belges...)

Le 17 juin 1940, alors que la Wehrmacht vient de pénétrer en Bretagne, le maréchal Pétain appelle à cesser le combat et demande l'armistice. Il est 12 h 30. Le lendemain 18 juin à 18 h, le général de Gaulle lancera son appel sur les ondes de la BBC : « Cette guerre est une guerre mondiale... Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas ». Entre ces deux appels se seront écoulées trente heures où aura basculé le sort du pays... Et la flotte britannique aura connu le naufrage le plus coûteux en vies humaines de son histoire.

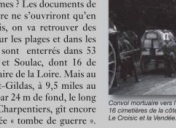
Le 16 juin, on attend à Saint-Nazaire environ 15 000 soldats britanniques. À la fin de l'opération on aura évacué plus de 40 000 hommes : une majorité d'Anglais, mais aussi des Polonais et des Tchèques, ainsi que quelques civils. Ils battent en retraite en camion, en voiture, en moto mais le plus souvent à pied. Ils sont rejoints par les personnels des hôpitaux militaires et des dépôts de la région. Les soldats détruisent ou abandonnent sur place armes et munitions, véhicules, carburant...



Embarquement des soldats sur les quais de Saint-Nazaire.

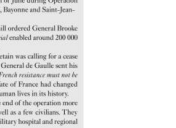


On va repêcher 2477 rescapés. Mais combien d'hommes à bord ? On avait arrêté les enregistrements vers 6000, mais on avait continué pourtant d'embarquer... Sept mille ? Huit mille ? Neuf mille hommes ? Les documents de bord sous secret militaire ne s'ouvrirent qu'en 2040. Pendant des mois, on va retrouver des centaines de cadavres sur les plages et dans les filets des pêcheurs. Ils sont enterrés dans 53 cimetières entre Brest et Souillac, dont 16 de part et d'autre de l'estuaire de la Loire. Mais au large de la pointe Saint-Gildas, à 9,5 miles au SW de Saint-Nazaire, par 24 m de fond, le long du chenal des Grand's Charpentiers, qu'encre l'épave éventrée déglacée « tombe de guerre » (47°08 N, 2°20 W, au large des Evén's).



Cinq cent cinquante-sept font donc 175 considérés de la côté entre La Croix et la Vierge.

The sinking of the Lancastria
The German army had been sweeping through France since the 10th of May 1940. The re-embarkation of part of the British Expeditionary Force ended on the 4th of June 1940 at Dunkirk (Operation *Dynamo*) and on the 13th of June in Le Havre (Operation *Cycle*). The evacuation was to continue between the 16th and 25th of June during Operation *Aerial* from the ports of Cherbourg, Saint-Malo, Brest, Saint-Nazaire, La Pallice, Bordeaux, Bayonne and Saint-Jean-de-Luz.



Après avoir chanté des chants populaires ou patriotiques (*Roll out the barrel, There will always be an England*) et des hymnes religieux pour se donner du courage, tous ceux qui le peuvent se jettent à l'eau avant que le navire ne sombre dans la baie des Charpentiers. Une nouvelle vague de bombardiers *Heinkel III* large alors des bombes incendiaires, heureusement sans effet sur une couche de 20 cm de mazout où se débattent les rescapés s'accrochant à tout ce qui flotte. À la suite du bateau pilote *La Lumbarda* et du destroyer *Highlander*, tous les navires se portent au secours des naufragés, tandis que les avions mitraillent les survivants.

Après avoir chanté des chants populaires ou patriotiques (*Roll out the barrel, There will always be an England*) et des hymnes religieux pour se donner du courage, tous ceux qui le peuvent se jettent à l'eau avant que le navire ne sombre dans la baie des Charpentiers. Une nouvelle vague de bombardiers *Heinkel III* large alors des bombes incendiaires, heureusement sans effet sur une couche de 20 cm de mazout où se débattent les rescapés s'accrochant à tout ce qui flotte. À la suite du bateau pilote *La Lumbarda* et du destroyer *Highlander*, tous les navires se portent au secours des naufragés, tandis que les avions mitraillent les survivants.

Après avoir chanté des chants populaires ou patriotiques (*Roll out the barrel, There will always be an England*) et des hymnes religieux pour se donner du courage, tous ceux qui le peuvent se jettent à l'eau avant que le navire ne sombre dans la baie des Charpentiers. Une nouvelle vague de bombardiers *Heinkel III* large alors des bombes incendiaires, heureusement sans effet sur une couche de 20 cm de mazout où se débattent les rescapés s'accrochant à tout ce qui flotte. À la suite du bateau pilote *La Lumbarda* et du destroyer *Highlander*, tous les navires se portent au secours des naufragés, tandis que les avions mitraillent les survivants.

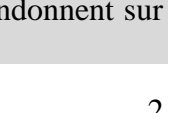
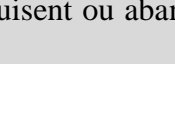
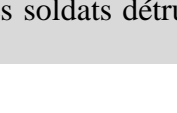
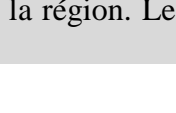
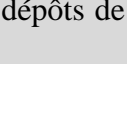
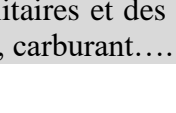
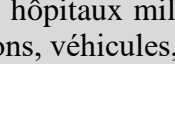
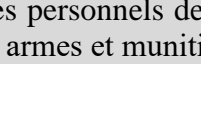
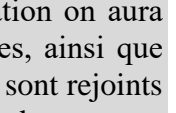
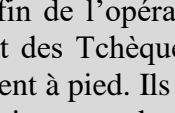
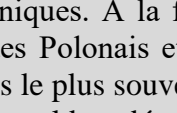
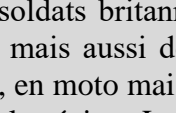
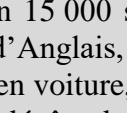
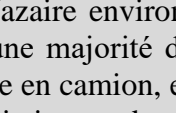
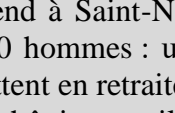
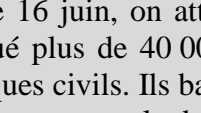
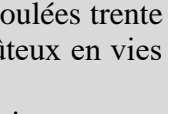
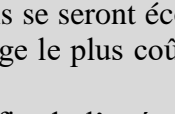
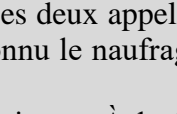
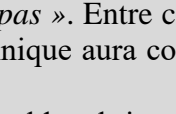
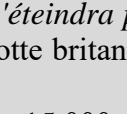
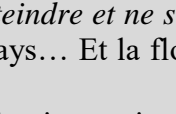
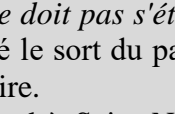
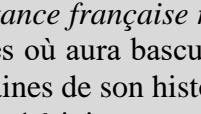
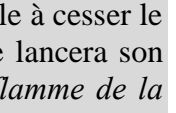
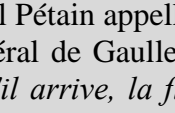
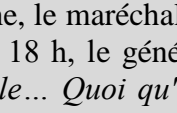
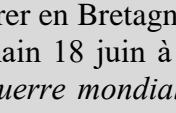
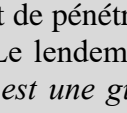
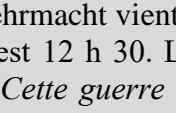
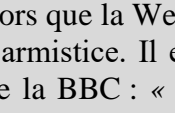
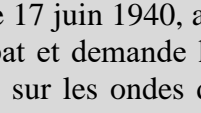
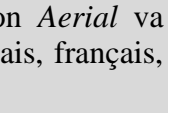
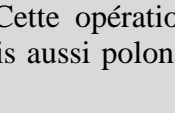
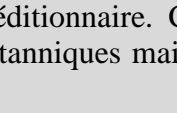
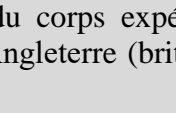
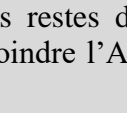
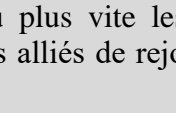
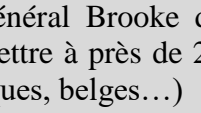
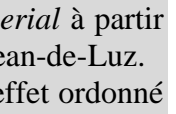
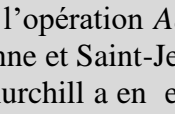
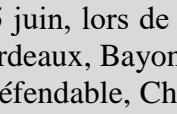
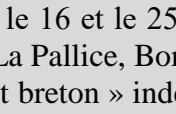
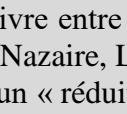
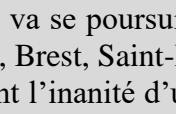
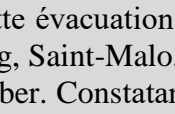
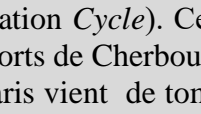
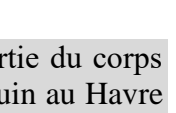
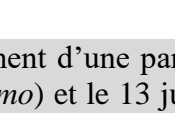
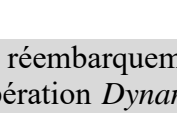
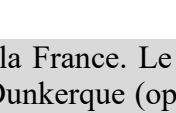
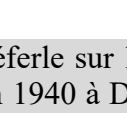
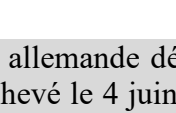
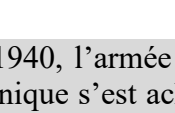
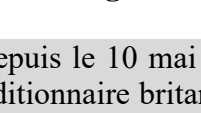
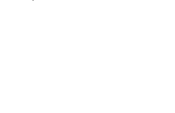
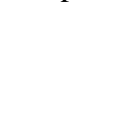
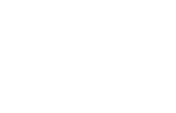
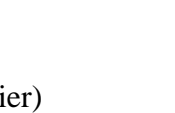
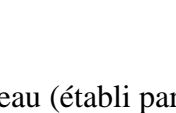
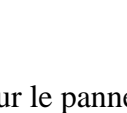
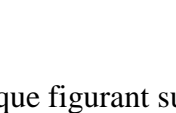
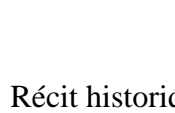
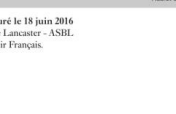
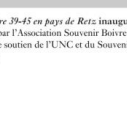
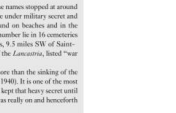
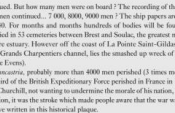
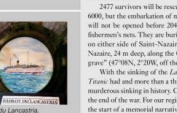
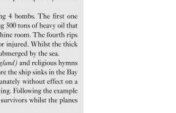
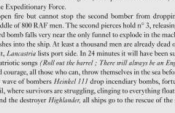
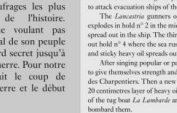
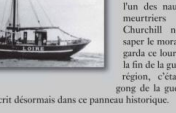
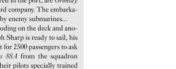
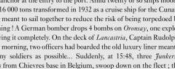
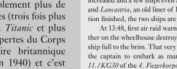
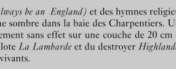
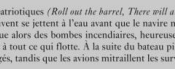
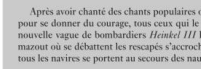
Après avoir chanté des chants populaires ou patriotiques (*Roll out the barrel, There will always be an England*) et des hymnes religieux pour se donner du courage, tous ceux qui le peuvent se jettent à l'eau avant que le navire ne sombre dans la baie des Charpentiers. Une nouvelle vague de bombardiers *Heinkel III* large alors des bombes incendiaires, heureusement sans effet sur une couche de 20 cm de mazout où se débattent les rescapés s'accrochant à tout ce qui flotte. À la suite du bateau pilote *La Lumbarda* et du destroyer *Highlander*, tous les navires se portent au secours des naufragés, tandis que les avions mitraillent les survivants.

Après avoir chanté des chants populaires ou patriotiques (*Roll out the barrel, There will always be an England*) et des hymnes religieux pour se donner du courage, tous ceux qui le peuvent se jettent à l'eau avant que le navire ne sombre dans la baie des Charpentiers. Une nouvelle vague de bombardiers *Heinkel III* large alors des bombes incendiaires, heureusement sans effet sur une couche de 20 cm de mazout où se débattent les rescapés s'accrochant à tout ce qui flotte. À la suite du bateau pilote *La Lumbarda* et du destroyer *Highlander*, tous les navires se portent au secours des naufragés, tandis que les avions mitraillent les survivants.

Après avoir chanté des chants populaires ou patriotiques (*Roll out the barrel, There will always be an England*) et des hymnes religieux pour se donner du courage, tous ceux qui le peuvent se jettent à l'eau avant que le navire ne sombre dans la baie des Charpentiers. Une nouvelle vague de bombardiers *Heinkel III* large alors des bombes incendiaires, heureusement sans effet sur une couche de 20 cm de mazout où se débattent les rescapés s'accrochant à tout ce qui flotte. À la suite du bateau pilote *La Lumbarda* et du destroyer *Highlander*, tous les navires se portent au secours des naufragés, tandis que les avions mitraillent les survivants.

Après avoir chanté des chants populaires ou patriotiques (*Roll out the barrel, There will always be an England*) et des hymnes religieux pour se donner du courage, tous ceux qui le peuvent se jettent à l'eau avant que le navire ne sombre dans la baie des Charpentiers. Une nouvelle vague de bombardiers *Heinkel III* large alors des bombes incendiaires, heureusement sans effet sur une couche de 20 cm de mazout où se débattent les rescapés s'accrochant à tout ce qui flotte. À la suite du bateau pilote *La Lumbarda* et du destroyer *Highlander*, tous les navires se portent au secours des naufragés, tandis que les avions mitraillent les survivants.

Après avoir chanté des chants populaires ou patriotiques (*Roll out the barrel, There will always be an England*) et des hymnes religieux pour se donner du courage, tous ceux qui le peuvent se jettent à l'eau avant que le navire ne sombre dans la baie des Charpentiers. Une nouvelle vague de bombardiers *Heinkel III* large alors des bombes incendiaires, heureusement sans effet sur une couche de 20 cm de mazout où se débattent les rescapés s'accrochant à tout ce qui flotte. À la suite du bateau pilote *La Lumbarda* et du destroyer *Highlander*, tous les navires se portent au secours des naufragés, tandis que les avions mitraillent les survivants.



Récit historique figurant sur le panneau (établi par Michel Gautier)

Le naufrage du Lancastria

Depuis le 10 mai 1940, l'armée allemande déferle sur la France. Le réembarquement d'une partie du corps expéditionnaire britannique s'est achevé le 4 juin 1940 à Dunkerque (opération *Dynamo*) et le 13 juin au Havre (opération *Cycle*). Cette évacuation va se poursuivre entre le 16 et le 25 juin, lors de l'opération *Aerial* à partir des ports de Cherbourg, Saint-Malo, Brest, Saint-Nazaire, La Pallice, Bordeaux, Bayonne et Saint-Jean-de-Luz.

Paris vient de tomber. Constatant l'inanité d'un « réduit breton » indéfendable, Churchill a en effet ordonné au général Brooke de rapatrier au plus vite les restes du corps expéditionnaire. Cette opération *Aerial* va permettre à près de 200 000 soldats alliés de rejoindre l'Angleterre (britanniques mais aussi polonais, français, tchèques, belges...)

Le 17 juin 1940, alors que la Wehrmacht vient de pénétrer en Bretagne, le maréchal Pétain appelle à cesser le combat et demande l'armistice. Il est 12 h 30. Le lendemain 18 juin à 18 h, le général de Gaulle lancera son appel sur les ondes de la BBC : « Cette guerre est une guerre mondiale... Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas ». Entre ces deux appels se seront écoulées trente heures où aura basculé le sort du pays... Et la flotte britannique aura connu le naufrage le plus coûteux en vies humaines de son histoire.

Le 16 juin, on attend à Saint-Nazaire environ 15 000 soldats britanniques. À la fin de l'opération on aura évacué plus de 40 000 hommes : une majorité d'Anglais, mais aussi des Polonais et des Tchèques, ainsi que quelques civils. Ils battent en retraite en camion, en voiture, en moto mais le plus souvent à pied. Ils sont rejoints par les personnels des hôpitaux militaires et des dépôts de la région. Les soldats détruisent ou abandonnent sur place armes et munitions, véhicules, carburant...



Parmi une flotte de navires de toutes tailles, quatre paquebots mouillent l'ancre en rade de Saint-Nazaire : le *Botary*, le *Georgic*, le *Duchesse d'York* et le paquebot polonais *Sobieski*. Malgré le risque des mines, le transbordement commence le 16 juin à 11 h, assuré par trois torpilleurs de la *Royal Navy* et trois remorqueurs français. Le lendemain 17 juin, la flotte a encore grossi et certains bateaux accostent à même la forme entrée du port. Parmi une vingtaine de navires mouillant dans la rade, on reconnaît l'*Oronsay* et le *Lancastria*, un ancien « liner » de 16 000 tonnes transformé en 1932 en paquebot de croisière de la Cunard. Les transbordements achevés, les deux navires feront route en convoi pour réduire le risque de torpillage par des sous-marins ennemis...

À 13 h 48, première alerte ! Un bombardier allemand largue 4 bombes sur l'*Oronsay* dont une explose sur le pont et une autre sur la timonerie, entièrement détruite. Sur le pont du *Lancastria*, le capitaine Rudolph Sharp est prêt à faire appareiller son bateau plein à ras bord. Le matin même, deux officiers seraient montés à bord de l'ancien paquebot de luxe prévu pour 2500 personnes pour demander au capitaine d'embarquer autant de soldats que possible... Soudain, à 15 h 48, trois *Junkers 88A* de l'escadrille *II./KG30* du 4. *Fliegerkorps* en provenance de la base de Chièvres en Belgique, fondent à nouveau sur la flotte ; leurs pilotes sont spécialement entraînés à l'attaque des bateaux d'évacuation du corps expéditionnaire britannique.

Les mitrailleurs de pont du *Lancastria* ouvrent le feu mais ne peuvent empêcher le deuxième bombardier de lâcher 4 bombes. La première éclate dans la cale N° 2 au milieu de 800 hommes de la RAF. La deuxième transperce la cale n° 3, libérant 500 tonnes de mazout qui envahissent le navire. La troisième tombe tout près de l'unique cheminée pour exploser dans la salle des machines. La quatrième éventre la cale N° 4 où la mer s'engouffre. Au moins un millier d'hommes sont déjà morts ou blessés. Tandis que se répand un mazout gluant et épais, le *Lancastria* s'incline à bâbord. En 24 minutes, il aura disparu de la surface des flots.

Après avoir chanté des chants populaires ou patriotiques (*Roll out the barrel, There will always be an England*) et des hymnes religieux pour se donner du courage, tous ceux qui le peuvent se jettent à l'eau avant que le navire ne sombre dans la baie des Charpentiers. Une nouvelle vague de bombardiers *Heinkel III* largue alors des bombes incendiaires, heureusement sans effet sur une couche de 20 cm de mazout où se débattent les rescapés s'accrochant à tout ce qui flotte. À la suite du bateau pilote *La Lambarde* et du destroyer *Highlander*, tous les navires se portent au secours des naufragés, tandis que les avions mitraillent les survivants.

On va repêcher 2477 rescapés. Mais combien d'hommes à bord ? On avait arrêté les enregistrements vers 6000, mais on avait continué pourtant d'embarquer... Sept mille ? Huit mille ? Neuf mille hommes ? Les documents de bord sous secret militaire ne s'ouvriront qu'en 2040. Pendant des mois, on va retrouver des centaines de cadavres sur les plages et dans les filets des pêcheurs. Ils sont enterrés dans 53 cimetières entre Brest et Soulac, dont 16 de part et d'autre de l'estuaire de la Loire. Mais au large de la pointe Saint-Gildas, à 9,5 miles au SW de Saint-Nazaire, par 24 m de fond, le long du chenal des Grands Charpentiers, gît encore l'épave éventrée déclarée « tombe de guerre ». (47°08 N, 2°20 W, au large des Evens).

Le naufrage du *Lancastria* a fait probablement plus de 4 000 victimes (trois fois plus que celui du *Titanic* et plus du tiers des pertes du Corps expéditionnaire britannique en France en 1940) et c'est l'un des naufrages les plus meurtriers de l'histoire. Churchill ne voulant pas saper le moral de son peuple garda ce lourd secret jusqu'à la fin de la guerre. Pour notre région, c'était le coup de gong de la guerre et le début d'un récit mémoriel inscrit désormais dans ce panneau historique.

On peut consulter le panneau sur le site du *Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz*
<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/>

Ou en suivant directement ce lien

<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/medias/files/panneau-lancastria-2016.jpg>





Les familles des victimes britanniques





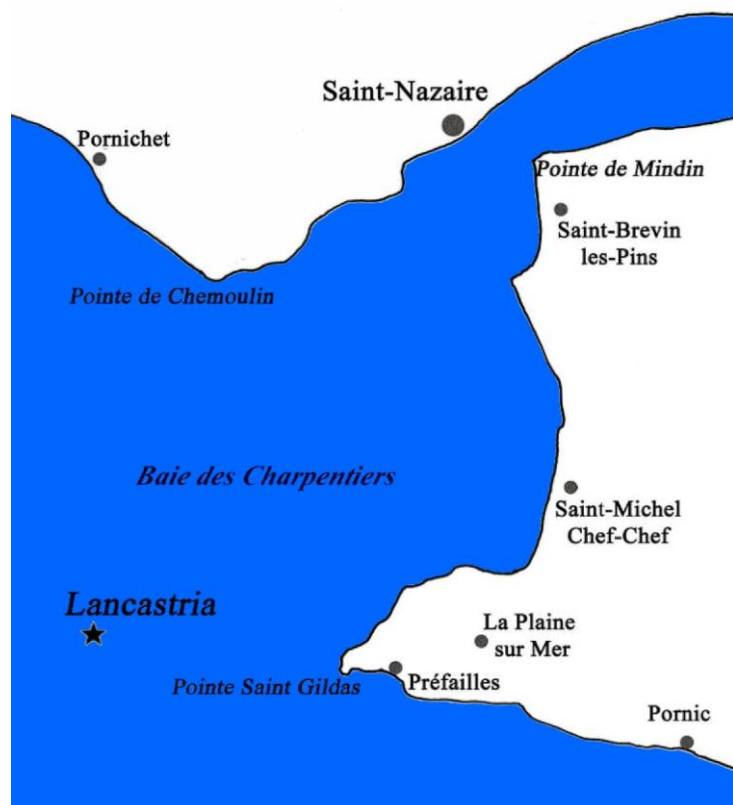
Dévoilement du panneau par Claude Caudal, maire de Préfailles, Jacqueline Tanner-Tyllier, plus jeune survivante du naufrage, Maeve West, fille de victime et Michel Gautier







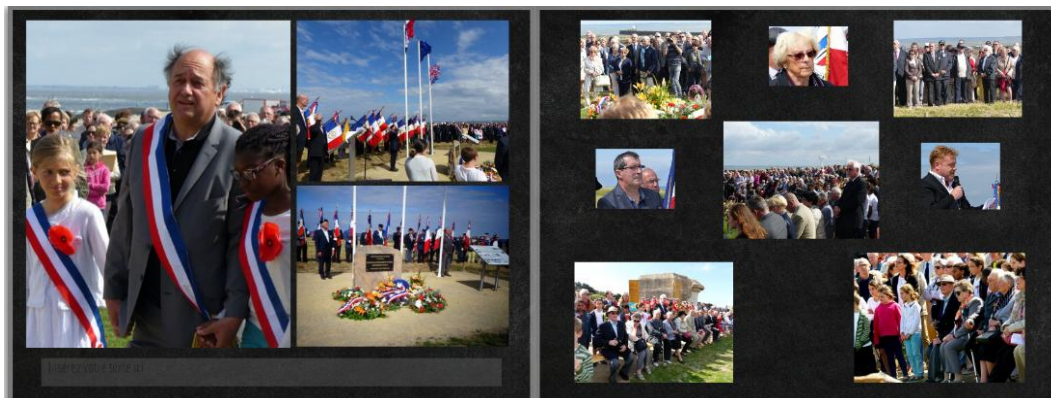
L'inauguration s'est déroulée devant une soixantaine de membres des familles des victimes britanniques, en présence de l'Amiral Léaustic, du capitaine Jacquet et d'une foule de 500 personnes

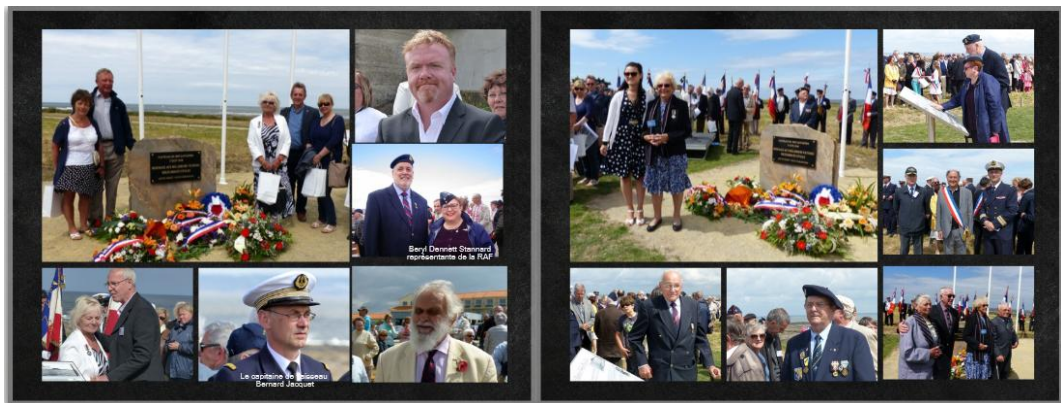


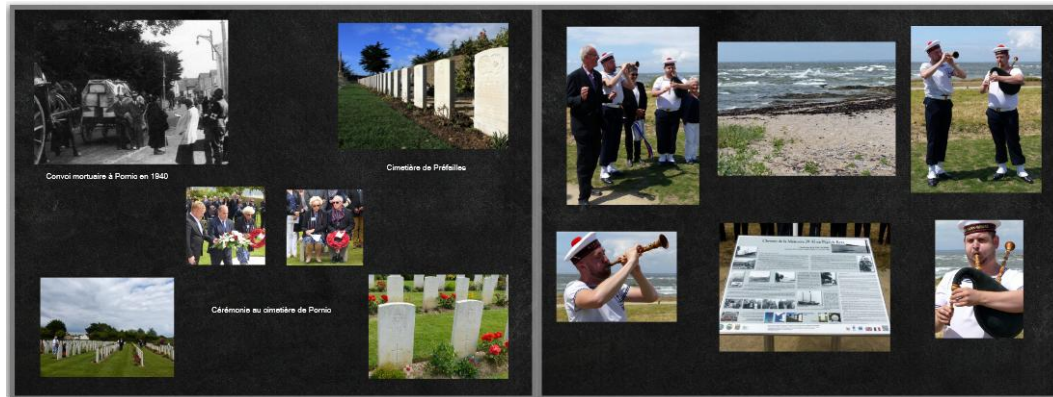
Le mémorial de la pointe Saint-Gildas répond au principe défini par la charte du *Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz* : « raconter les faits marquants de la guerre 39-45 sur les lieux mêmes où ils se sont déroulés ou au plus près ».

L'épave du Lancastria déclarée « tombe de guerre » se trouve à 7 km à l'ouest de la Pointe Saint-Gildas.

Marquée par une balise elle repose par 24 m de fond, le long du chenal des Grands Charpentiers (47°08 N, 2°20 W, au large des Evens).







Ce mémorial s'inscrit dans le Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz

Il a été réalisé par l'Association Souvenir Boivre Lancaster, en partenariat avec les Amis du Sémaphore et le soutien de l'UNC, de l'Association Lancastrina France et du Souvenir Français.



Il a été financé par la commune de Préfailles pour le panneau historique et par les Amis du Sémaphore pour la stèle



<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/>

Je remercie personnellement

Le Capitaine de vaisseau Bernard Jacquet, délégué militaire départemental
Evelyne Pinthier, présidente de l'ONACVG
L'Amiral Léaustic et la délégation de Aux Marins
L'Air Commodore Berryl Dennett Stannard, représentante de la RAF
Le capitaine de vaisseau Bernard Prézelin
La délégation de l'ANORAA
Pierre Hériaud, député honoraire du Pays de Retz
Jean-Michel Brard, maire de Pornic et président de la Communauté de communes de Pornic
Irène Geoffroy, maire de Saint-Michel-Chef et vice-présidente de la communauté de communes de Pornic
Claude Caudal, maire de Préfailles et Marie-Pierre Falcon, première adjointe
Pascal Leray, maître de cérémonie pour la ville de Préfailles
Guillaume Cochard, les Services techniques de la commune de Préfailles, le graveur Vincent Gallet
Jacqueline Tanner-Tyllier, plus jeune survivante du naufrage
Mark Hirst, association Lancastria et petit-fils de victime du naufrage (<http://www.lancastria.org.uk/>)
Maeve West, fille de victime
Alan Letford, petit neveu de victime
Paula Milson, petite fille de victime
Yves Beaujuge, président de l'Association Lancastria (<http://www.lancastria.com/index.php/fr/>)
Luc Braeuern historien et conservateur du musée du Grand Blockhaus
Maurice Legault et Les Amis du Sémaphore
L'Union nationale des combattants
Le Souvenir français de la Côte de Jade et de Saint-Brevin
L'Harmonie fanfare Saint-Pierre de Retz/La Pazennaise
Les sonneurs du Bagad de Lann Bihoue
La chorale "Les gaillards d'avant"
Les enfants des écoles de La Plaine sur Mer et de Préfailles.
Hervée Godefroy-Postlethwaite et son fils Sébastien, traducteurs et interprètes

... Et les centaines de participants à cette cérémonie

Michel Gautier,
président de l'Association Souvenir Boivre Lancaster

Christophe FRANCOIS a réalisé en 2004 un documentaire de 52 minutes sur le naufrage du Lancastria. Ce documentaire est intitulé « Lancastria, histoire d'un naufrage confidentiel ».

Crédit photos : Luc Braeuer (Grand Blockhaus) ; Yves Beaujuge (Association Lancastria France)